[Marin le Marcis, hermaphrodite 14]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0531
SourceBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

tirent des actions de ce qui sort du corps, et des qualitez qui apparoissent par tout icy. De là vient la considération de tous les excrémens, l'attouchement du pouls, l'inspection des corps, pour cognoistre s'ils varient ou changent en quelque chose leur estre et habitude décente, ou s'ils demeurent en tel estat que leur constitution naturelle requiert. En fin vous cognoistrez que leurs illations sont ordinairement repétées de ce qu'ils ont noté par leurs sens, dont ils recognoissent l'ame disciple. Ils s'informent à la vérité de la propriété de la douleur, mais c'est pour joindre à ce qu'ils auront submis à la veue ou attouchement, ausquels ils adjoustent beaucoup plus de foy, qu'à ce qui est référé. Dont parlant Galen en son premier livre de la *Puissance des simples médicaments,* et au premier des *Éléments*, il dit, que ceux-là sont stupides et ignorans, qui estiment qu'il ne faille adjouster foy aux sens. Aristote aussi dit qu'il faut griefvement punir ceux qui cerchent la qualité du feu par ratiocination, mais il passe bien outre au livre second de l'*Ame*, où il veut que la base et fondement de toute ratiocination soit prinse de ce qui est senti et perçu par le ministère des sens.

Et de là discourant comme l'imaginative est meue par le sentiment, ainsi comme le sens est affecté par son propre object, il retourne comme forcé à l'opinion des anciens, que la pensée et intellect a grande connexité avec le sentiment, que ce seroit peu sans luy, qui suggère et baille les diverses formes des qualitez receues par le seul object. Et pour le faire court il veut qu'il n'y ait rien en l'entendement qui n'ait esté premièrement au sens. Et certainement sa sentence est fort digne d'estre nottée sur la fin, quand parlant de l'attouchement il dit : Qu'il peut recevoir les formes sensibles sans matière, ainsi comme la cire reçoit la forme de l'anneau, sans qu'elle retienne aucune chose

de l'or ou du fer dont il est composé, aymant mieux se divertir de l'opinion ancienne que de dénier la foy à ce qu'il avoit perceu et recognu au sens et véritable, sans en estre pleinement certain.

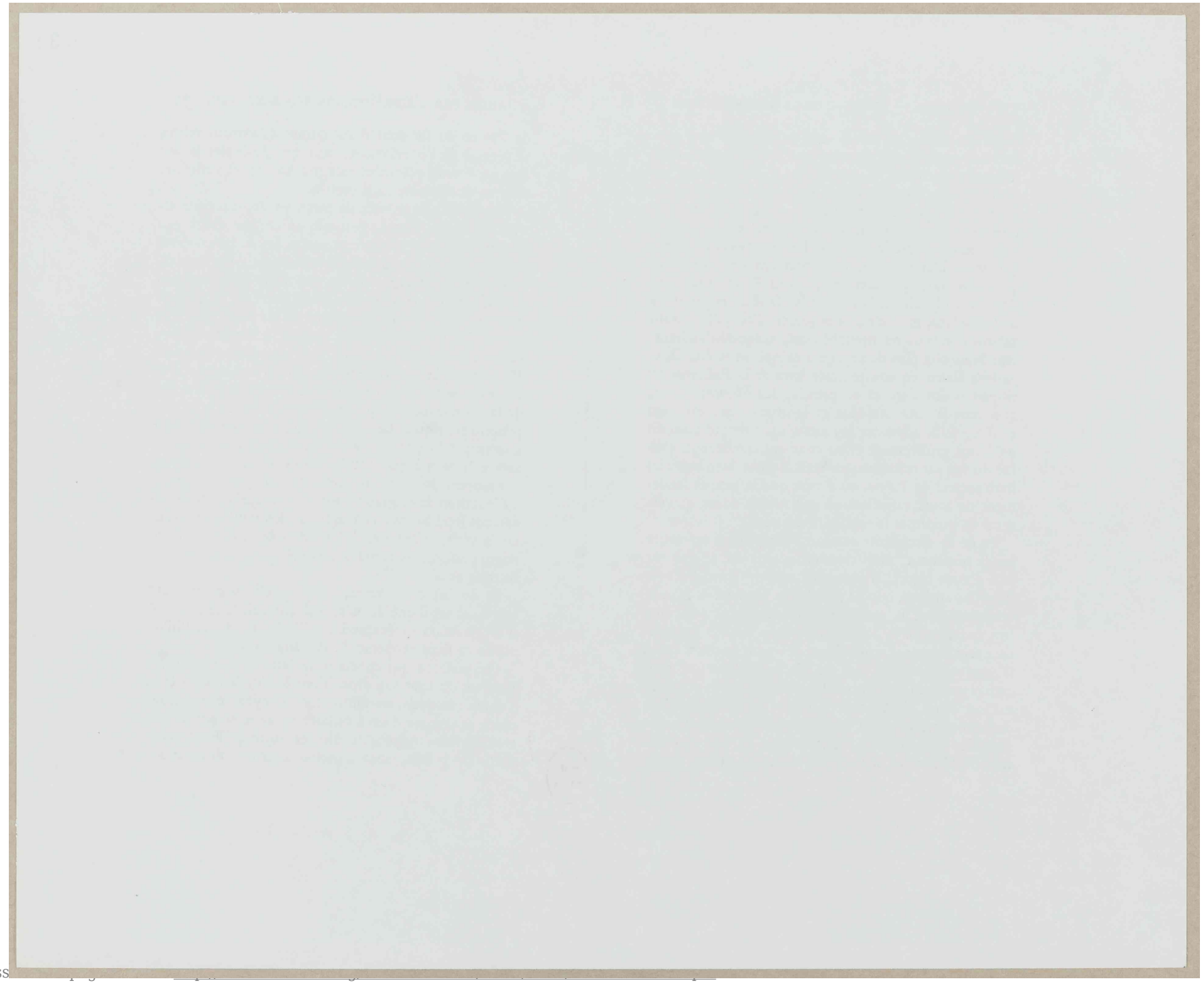
Puis donc que la force du tact est telle, nul ne trouvera estrange, comme j'estime, si en une chose que j'ay certainement touchée et sentie, je me suis disposé de ne souscrire à l'opinion de ceux qui, par conjectures ont voulu juger de ce que leurs sens ont peu testifier. Non que je ne face grand estat du rapport de neuf en nombre qu'ils estoyent et de tous ceux qui avoient baillé leurs procez verbaux à Monstiervillier, chose certainement qui me tint long-temps suspens. Mais en fin la conséquence du fait, l'authorité de la Cour qui se fondoit sur nos procez verbaux, le remors de la conscience, veu qu'il y alloit de la vie de ce pauvre prisonnier, lequel, taisant la vérité, eust esté en danger d'estre pendu par le collet, me fit plustost chérir et suivre la vérité que l'authorité de ceux qui avoyent fait rapport du tout contraire à ce que j'avois cognu : à l'imitation de ce grand Aristote, qui après avoir grandement loué Socrate et Platon, a bien voulu, en faveur de la vérité, s'opposer à l'opinion de ce divin personnage, préférant la vérité à l'amitié qu'il luy portoit, à Socrate aussi.

Et de fait cette vertu, quoy qu'elle soit rarement suivie, si est-il que de nécessité elle suit le fait, quand il est question de descendre à l'individu, dit le Philosophe au livre neufiéme de sa *Métaphysique.*

Or, pour ce qui concerne le fait présent : correspondant du tout aux dépositions desdits le Marcis et le Febvre : lesquels, nonobstant qu'ils ayent esté prisonniers, et comme il est à estimer qu'ils se soient esvertuez par tous moyens de faire en sorte qu'ils peussent sortir de prison, sont toutefois à croire des actions

BnF MSS

Fichier iss



Fichier iss